

Un maire de 40 ans, Léon Teyssere 1899-1983

« Je préfère être le premier à Périgueux plutôt que le second à Bordeaux. » Ainsi s'exprimait le philosophe Michel de Montaigne qui pour autant, en pleine guerre civile et religieuse, fut à deux reprises maire de Bordeaux.

Cette maxime s'applique à Léon Teyssere. Ce cultivateur affable, dévoué au service des autres, réalisant l'unanimité de ses concitoyens, fut pendant plus de quarante ans maire de Layrac-sur-Tarn de 1935 à 1977.

Comme Cincinnatus, il savait manier la charrue mais son glaive était plus pacifique; il se servait de sa plume. Son autorité, sa persévérance lui ont permis d'améliorer et de promouvoir la vie de ses administrés...

Les travaux de voirie, d'éclairage, de reconstruction, après les inondations catastrophiques de 1930, d'assainissement, occupèrent ses fonctions.

On lui doit l'aménagement de la place des érables, le goudronnage des chemins communaux alors empierrés ou remplis de gravats, la mise en place du syndicat intercommunal des eaux de la rive droite du Tarn avec ses collègues voisins Richard et Cailhan, la construction de la seconde école inaugurée en 1954 (cf M. Luga), la mise en valeur des terres par une irrigation mieux contrôlée.

Pendant la guerre il lui fallut transiger avec les autorités de Vichy, assurer le ravitaillement, protéger et nourrir les populations réfugiés (notamment les Belges), ouvrir l'état d'esprit de cette population dans cette période si funeste à l'entraide et au partage.

Il savait entretenir l'espoir, maintenir l'équilibre dans une France déchirée, empêcher des dénonciations ou vengeances. Cela nécessitait une force de caractère et un dévouement sans bornes.

Sa porte était ouverte pour accueillir les doléances, chercher et trouver la solution la plus adéquate, délaissant ses occupations pour le service d'autrui.

En matière sociale et d'enseignement, toujours présent, soucieux du bien-être des enfants, il facilitait et appuyait les demandes qu'il estimait juste, en véritable humaniste du partage.

D'un maintien modeste, la légion d'honneur qu'il méritait amplement (1975), récompensait ce serviteur de la commune qui aujourd'hui encore demeure profondément ancrée dans la mémoire des Layracois.

Le complexe sportif, volley-ball, terrain de tennis, ne pouvait que porter avec distinction le nom de Léon Teyssere, serviteur accompli.

Ce témoignage provient de rencontres et d'échanges avec Monsieur Luga à qui j'adresse mes remerciements et à Monsieur Brousse le voisin de Léon Teyssere. Les descendants de Léon Teyssere, toujours présents dans la Commune, reproduisent la bienveillance qui animait leur aïeul.

Robert Mosnier